KÜCK, Cornelia, KURZKE, Hermann, *Kirchenlied und nationale Identität*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/792>

DOI : 10.4000/ifha.792

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « KÜCK, Cornelia, KURZKE, Hermann, *Kirchenlied und nationale Identität* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/792> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.792>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KÜCK, Cornelia, KURZKE, Hermann, *Kirchenlied und nationale Identität*

Patrice Veit

- 1 Cet ouvrage collectif s'inscrit dans la série des travaux effectués dans le cadre du Graduiertenkolleg à l'université de Mayence « Kirchenlied interdisziplinär » et fait suite à un colloque qui s'est déroulé en 2001. Si le thème de l'identité nationale est aujourd'hui largement étudié, la réflexion engagée par cet ouvrage s'annonçait d'autant plus prometteuse que le cantique et le chant religieux en général constituent sans doute un observatoire particulièrement intéressant pour interroger la notion d'identité dans ses diverses acceptions – confessionnelle, nationale, régionale –, en raison notamment de son usage des langues vernaculaires et de sa capacité à cimenter la cohésion d'un groupe, voire à aider à l'affirmation de particularismes régionaux ou locaux.
- 2 Si les quinze contributions, essentiellement hymnologiques, rassemblées dans ce volume, présentent des « terrains » souvent mal connus, comme par exemple la Slovénie, la Hongrie, la Roumanie, les pays nordiques ou l'Afrique du Sud, l'ouvrage fait preuve en revanche d'une grande disparité dans la manière de questionner la notion d'identité nationale, qui est abordée ici sous des angles très variés et à des niveaux fort divers : hymnes nationaux allemands et plus largement européens aux XIXe et XXe s., conçus comme autant de cantiques sécularisés ; cantiques et recueils de cantiques pour les soldats protestants allemands entre le XVIIe s. et la Seconde Guerre mondiale ; réorganisation du chant communautaire et réformes liturgiques en Autriche sous Joseph II ; cantique en langue vernaculaire comme facteur identitaire pour les minorités slovènes en Carinthie aux XIXe et XXe s. ; ou bien encore thème de la Vierge Marie protectrice de la Hongrie véhiculé par les cantiques hongrois du XVIe au début du XXe s., pour ne citer que quelques-uns des aspects traités. Si certaines contributions s'inscrivent précisément dans la thématique du volume, comme c'est le cas de l'étude de l'influence exercée par le mouvement national finlandais au milieu du XIXe s. sur le chant communautaire des Églises luthériennes en Finlande et sur la constitution d'un répertoire mélodique spécifique au XIX s., d'autres se limitent en revanche à des

panoramas décrivant, parfois sur plusieurs siècles, la constitution et l'évolution du répertoire de telle région ou de tel pays (ainsi, par exemple, l'apport de la Silésie aux cantiques luthériens). On pourra regretter dans l'ensemble que les études présentées se restreignent trop souvent à une analyse interne, centrée sur les textes ou sur l'organisation des recueils et de leur contenu, et que peu d'attention soit portée aux usages et aux pratiques qui permettraient de mieux dégager la fonction et le rôle identitaires de certains cantiques. De même, l'analyse « microhistorique » de tel ou tel cantique aurait sans doute permis de mieux cerner le caractère identitaire et de s'interroger sur les différentes dimensions liées à la notion d'identité qui peuvent coexister à travers le chant – identité religieuse, nationale, régionale, etc. Les diverses réflexions développées notamment par les historiens depuis un certain nombre d'années sur l'identité comme sur les rapports entre religion et nation (voir, par exemple, l'ouvrage de Heinz-Gerhard Haupt et Dieter Langewiesche [dir.], *Nation und Religion in der deutschen Geschichte*, Frankfurt am Main, 2001) auraient sans doute aidé à une plus grande précision dans l'utilisation des concepts comme dans la manière d'aborder le thème. Dans l'état, ce volume ouvre un champ peu fréquenté jusqu'à présent par les hymnologues, mais appelle aussi des études plus précises et plus approfondies.

- 3 Patrice VEIT (Centre National de la Recherche Scientifique)